

# PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

## SOMMAIRE

Editorial	1
Focus	1
Ce que nous faisons	2
Page Genre	3
Page VNU	4
Agenda et annonces	5
Détente	5

## Le chiffre de la semaine :

# 11,7

C'est le nombre en milliards d'euros qui a été dépensés l'année dernière sur internet. Ces dépenses vont directement dans le tourisme, le matériel informatique et électronique.



Burkina Faso

## EDITORIAL : SIDA en Afrique : La nécessité de la mise en place d'une stratégie régionale de lutte contre la pandémie

Voilà plus de deux décennies que l'Afrique est impliquée dans la lutte contre le SIDA et essaie d'apporter des réponses aux nombreux défis que pose cette endémie. En effet, l'Afrique subsaharienne reste la région la plus gravement touchée par l'épidémie de SIDA et plus de deux tiers (68%) de toutes les personnes infectées par le VIH y vivent. Les femmes sont frappées de manière disproportionnée et constituent 61% des personnes vivant avec le VIH dans la région.

Le VIH/Sida est de nos jours considéré comme un problème de développement auquel il faut trouver des solutions appropriées en tenant compte du contexte socioculturel et économique des différents pays affectés par cette pandémie. Cette situation très préoccupante interpelle les décideurs et tous les acteurs intervenant dans le domaine. Malheureusement, force est de constater que l'état des lieux sur les politiques actuelles de lutte contre le VIH/SIDA, montre une mise en œuvre insuffisante des stratégies nationales adoptées et une faiblesse des synergies régionales, ce qui pourrait constituer des entraves à une évolution harmonieuse vers l'atteinte des objectifs en terme d'accès universel par les différents pays, notamment ceux de l'Afrique Subsaharienne. Il est donc grand temps que le continent africain s'arrête pour faire le point sur toutes ses contributions, ses performances, ses ambitions, mais aussi ses faiblesses et lacunes par rapport aux réalités de l'infection à VIH. Il est nécessaire de faire le bilan des initiatives qui ont été jusqu'ici menées : qu'il s'agisse des engagements politiques, des actions pour faire face à l'épidémie ou des pratiques. Pour cela, une stratégie régionale de lutte contre le VIH/SIDA s'avère donc un complément indispensable aux stratégies nationales en cours afin d'inverser la tendance actuelle de propagation rapide de la maladie. C'est pourquoi, les Secrétariats exécutifs-Secrétariats permanents des Conseils Nationaux de Lutte contre le SIDA (CNLS) de la zone UEMOA et de la Mauritanie organisent, avec l'appui du PNUD, de l'ONUSIDA et de l'UEMOA, une rencontre du 08 au 10 mai à Ouagadougou. Cette importante réunion a pour objectif de développer un cadre d'intégration sous régional dans la lutte contre le VIH/SIDA pour une amélioration des réponses nationales contre cette pandémie. [La rédaction](#)

## FOCUS : PREMIERE SESSION DU COMITE DE PILOTAGE DU PROJET RENFORCEMENT DE LA GOUVERNANCE ECONOMIQUE

La première session du Comité de pilotage du Projet de Renforcement des Capacités dans le domaine de la Gouvernance Economique (Projet REGE) se tiendra le mardi 13 mai 2008 à 9 heures dans la salle de réunion de la Direction Générale de l'Economie et de la Planification (DGEP). Créé par arrêté du Ministre de l'Economie et des Finances n°2008-081/MEF/SG du 21/04/2008, ce Comité de pilotage est coprésidé par le Secrétaire Général du Ministère de l'Economie et de Finances et le Représentant Résident du PNUD.

Selon l'article 2 de l'arrêté ci-dessus mentionné, « le Comité de pilotage assure la supervision et la coordination de la mise en œuvre du projet REGE. A ce titre il est chargé :



- de supervision globale du projet ;
- de la bonne exécution des activités dans les structures de l'administration ;
- du suivi et de l'évaluation des résultats du projet, en liaison avec le PNUD, les agences compétentes et les autres bailleurs de fonds impliqués dans le projet ;
- de l'information des partenaires sur la marche du projet dans un souci de recherche de

cohérence avec leurs propres interventions ;

- de la réalisation des apports du Gouvernement au projet et de la tenue de ses engagements ;
- de la production des résultats attendus. »

Pour la session du 13/05/2008, il est inscrit à l'ordre de la session quatre points : (i) présentation du projet REGE ; (ii) examen du rapport d'activité 2007 ; (iii) examen du Plan de Travail Annuel 2008 et (iv) divers.

La tenue de cette session constituera le véritable point de départ de ce projet dont le but est de contribuer au renforcement des capacités de formulation, de mise en œuvre, de suivi-évaluation et de gestion des Politiques, Programmes et Projets (PPP) de développement et de l'Aide publique au développement (APD).

**Dieudonné Kini**

## CE QUE NOUS FAISONS : Renforcer la gouvernance, la coordination et le leadership dans la réponse au VIH au plan national et sous-régional

Dans le cadre de la mise en place d'une stratégie sous-régionale de lutte contre le VIH/SIDA, le Premier Ministre Tertius Zongo a procédé ce Vendredi 9 mai à l'ouverture officielle de la rencontre des Secrétariats Permanents – Secrétariats Exécutifs des Conseils Nationaux de Lutte contre le SIDA (CNLS) de la zone UEMOA et de la Mauritanie.

La cérémonie d'ouverture de cette réunion qui se tient du 8 au 10 mai à Ouagadougou s'est déroulée en présence du Ministre burkinabè de la Santé, du Directeur Exécutif Adjoint de l'ONUSIDA, du Représentant Résident du PNUD au Burkina Faso, des partenaires techniques et financiers, des partenaires bilatéraux et de plusieurs personnalités de la société civile.

Dans son discours d'ouverture, le Premier Ministre Tertius Zongo a indiqué qu'en dépit des victoires significatives, les stratégies sont confrontées à l'absence d'un cadre de



Le presidium de la cérémonie

concertation et de partage de bonnes pratiques pour une synergie d'actions dans la lutte contre le SIDA.

C'est pourquoi, a dit SEM Tertius Zongo, «la présente rencontre constitue un moment propice pour d'une part, passer



S.E.M. le Premier Ministre prononçant son discours

en revue l'état de la mise en œuvre du principe 'Three Ones' et d'autre part, examiner les différents mécanismes de gouvernance de la réponse au VIH/SIDA au niveau des pays et au plan sous-régional ».

Quant au Directeur Exécutif Adjoint de l'ONUSIDA, il a,

après avoir rappelé qu'en 25 ans plus de 26 millions de personnes sont mortes de cette pandémie dont 75% en Afrique avec 14 millions d'orphelins et que 70% des nouvelles infections sont sur ce continent, affirmé qu'en l'absence d'une vision continentale et d'une stratégie sous-régionale, il sera difficile aux pays africains d'accéder aux traitements à long terme.

« Cette réunion est donc une opportunité pour les pays de la Zone UEMOA et la Mauritanie de se rencontrer pour discuter et obtenir une approche sous-régionale dans la réponse au VIH/SIDA », a déclaré M. Michel Sidibé.

Organisée avec l'appui de la Banque Mondiale, du PNUD, l'ONUSIDA et de l'UEMOA, la rencontre des Secrétariats Permanents – Secrétariats Exécutifs des Conseils Nationaux de Lutte contre le SIDA (CNLS) de la zone UEMOA et de la Mauritanie a pour objectifs de mettre en place un mécanisme sous-régional de coordination entre les différents CNLS, renforcer les capacités des CNLS et renforcer le leadership des CNLS dans le cadre de la Déclaration de Paris et du « Three One's » qui prône la mise en place d'un seul cadre stratégique, un seul document de suivi-évaluation, et une seule structure de coordination.

**Tahirou Gouro**

## PAGE GENRE : VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : LE GAVAGE DES FEMMES

Partout dans le monde, les violences faites aux femmes constituent un phénomène largement répandu, lié à l'image que l'on a de la femme. C'est un phénomène vécu de diverses manières dans les différents pays.

Il est bien noté que ces dites violences sont liées à la pauvreté et implique l'inégalité homme femmes, Les violences faites à l'égard des femmes se justifient fondamentalement par le statut d'infériorité de la femme dans les cultures et traditions de la sous région. Ce statut d'infériorité fait que la femme économiquement ne jouit pas d'une autonomie par rapport à l'homme.

Il s'agit d'une pratique courante chez les touaregs du Mali, du Niger et chez les Arabes-Berbères de Mauritanie et dans les régions frontalières du Burkina Faso. Les femmes issues de ces groupes sont astreintes à une inactivité quasi totale et fortement encouragées à la pratique du gavage.

Cette pratique consiste à faire consommer une quantité très importante d'aliments riches aux fillettes pour forcer leur développement physique et permettre un mariage précoce. La fillette pré pubère se trouve soumise, au long de cures annuelles, à l'absorption quotidienne d'une grande quantité de lait.

Traditionnellement, l'obésité est un critère de beauté féminine chez les Maures. Les femmes de l'ouest de l'Afrique se font un point d'honneur à avoir des filles fortes. Pour y parvenir, on les soumet à un engraissement.

Cette pratique qui tend à disparaître, en tout cas dans les grandes familles urbaines, reste vivace en milieu rural. Elle consiste à obliger de très jeunes filles de neuf à onze ans à avaler de très grandes quantités de nourriture, chaque jour, lors de plusieurs séances de gavage. Il faut savoir que parfois ces « victimes » ingurgitent au total près de huit à dix litres de lait par jour. Le lait est une priorité réservée à cette coutume. Il n'est pas rare d'observer des cas où le poids dépasse 145kg. Et il est de l'ordre de 85 kg chez des jeunes filles de 16 ans (âge pré-nuptial). Ces surcharges pondérales sont d'ori-



gine culturelle et ont des conséquences psychologiques et pathologiques. Ces obésités sont volontairement provoquées par une alimentation enrichie en hydrate et en lipide. Tel le couscous très imprégné de graisse animale, sous forme de sauce, dattes consommées avec du beurre, mélange de féculent et de graisse sucrée avec des dattes.

Le gavage en milieu rural est différent de celui pratiqué en ville, en ce sens que la « gavée » n'a pas le droit d'ingurgiter des aliments solides (viande, œufs, etc...) car elle appartient à un monde rural et risque de ne pas supporter les aliments « durs ». Ainsi, le gavage se fait comme suit : la « gavée » doit boire toute la journée un mélange de lait caillé et d'eau. Le soir, elle boit cinq litres de lait (durant l'hivernage, car les bêtes produisent d'avantage de lait), si elle vomit, elle est encore tenue de continuer à boire. Toute cette opération se passe sous la surveillance d'une femme désignée pour cette tâche. Cette dernière utilise certains moyens pour éviter à la « gavée » de rendre son repas, tels des pincements sur les membres, les doigts coincés entre deux bâtons, un pilon posé sur un pied sur lequel une personne monte. Les générations antérieures ont connu cette pratique, quoi de plus normal, selon eux, que de la perpétuer.

Les conséquences médicales sont d'ordre multiple. De nombreuses patientes deviennent grabataires précocement et malgré les régimes et les conseils, leur poids reste stationnaire. L'obésité favorise ou aggrave l'arthrose de la hanche, des genoux ...). La complication la plus fréquente due à l'obésité est une haute tension artérielle de 20/10 en moyenne pour le tiers des consultants. Les difficultés opératoires sont énormes. Les suites post opératoires sont souvent compliquées : hématome fréquent, infection de la paroi, évanouissement, cicatrisation retardée.

Parmi les dangers sérieux du gavage et de la violence qui l'accompagne parfois il y a les abcès, la mutilation du pied, de la main, l'évanouissement, les douleurs au ventre et plus grave encore, la mort brutale et le suicide.

Il est aisé de comprendre les conséquences graves qu'engendre l'obésité chez une personne jeune (adolescente) présentant une grossesse. Nous avons une future mère incomplètement développée sur le plan anatomique, physiologique et psychologique, malgré des formes apparentes de maturité. Ces jeunes femmes font partie du groupe des grossesses à très haut risque et présentent une haute tension artérielle due à une augmentation de poids.

Au cours de l'accouchement, le travail est nettement prolongé. Les enfants nés de ces femmes sont également à risques élevés. Même si l'enfant naît sans aucun problème, l'éducation pose de gros problèmes, car nous n'avons pas un enfant sur les bras, mais deux.

Comme actions requises : (i) Projets pour l'autonomisation des femmes ; (ii) Fournir une éducation professionnelle et convenable qui leur permet accès aux postes et information sur la maternel ; (iii) Participation des hommes dans les ateliers anténatals ; (iv) Sensibilisation de populations sur cette pratique néfaste ; (v) Priorité toutes les efforts qui ciblent le développement et transformation de communautés rurales ; (vi) Assurer la disponibilité et accès de service de santé reproductive dans les régions rurales.

**Francis Bogie Boogere**



**PAGE VNU : Contribution du PVNU dans l'aide alimentaire au Burkina Faso  
Cas spécifique du VNU Amadou Tall : PAM**

Le Volontaire des Nations Unies Amadou Tall, de nationalité Malienne, évolue dans la section logistique du Bureau du Programme alimentaire Mondial au Burkina depuis avril 2007.

A travers la contribution de ce VNU, le PVNU participe principalement de l'optimisation de la chaîne logistique « **Supply chain optimization** » et de l'administration du système global de suivi et de gestion de vivres PAM « **COMPAS** ».

Le « **Supply Chain Optimisation** » est un nouveau concept PAM qui vise une gestion plus efficiente des contributions des pays donateurs. Il se base sur trois axes principaux :

- une analyse permanente de la situation des ressources en vivres de tous les projets actifs afin d'identifier les éventuelles ruptures de stocks futures (12 prochains mois) par rapport aux besoins identifiés. Partager cette analyse non seulement avec le management du bureau du pays mais également le bureau régional et le siège du PAM ;
- un suivi des contributions et des promesses de contribution pour leur utilisation à temps opportun afin de couvrir les besoins et d'éviter d'é-



Le VNU Amadou Tall

ventuelles ruptures de stock ; une étude comparative de prix des denrées alimentaires sur les différents marchés pour identifier la meilleure option possible non seulement en termes de coût mais également en termes de délais d'acheminement vers les sites de bénéficiaires. Proposer l'option optimale a la section des approvisionnements au siège.

A travers le **COMPAS "Commodity Movement Processing and Analysis System"**, quant à lui, la structure logistique du pays est entièrement programmée dans un système informatisé sous forme de base de données sur support Oracle. Tous les points de transaction des ports d'entrée aux sites de bénéficiaires sont répertoriés et enregistrés dans le système. Il permet de faire un tracking assez complet des cargaisons sur toute la chaîne

d'approvisionnement et de distribution.

Ce système permet au PAM de disposer de la même information à tous les niveaux (Bureau de pays, Bureau régional et le Siège). Il doit refléter intégralement et fidèlement l'image des entrepôts du pays. Il don-

ne une transparence dans la gestion et une crédibilité à l'organisation vis-à-vis de ses donateurs.

Sa contribution et sa performance sont hautement appréciées par le management du PAM Burkina qui a vivement sollicité auprès du PVNU la prolongation de son contrat pour une année supplémentaire.

"L'approvisionnement stable en produits alimentaires de base est un facteur important pour la stabilité sociale de tout pays," a dit M. Amadou Tall.

¶"Elle aide à s'assurer que la population peuvent avoir accès à la nourriture et la ¶logistique en est un élément essentiel", conclut-il.

**William Amadeu/Tahirou Gouro¶**

PNUD—BURKINA  
FASO

PNUD  
Immeuble des Nations Unies  
01 BP 575 Ouagadougou 01  
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64  
Fac-similé : 226.50.31.04.70  
Courriel : [registry.bf@undp.org](mailto:registry.bf@undp.org)

Visitez notre site  
web : [www.pnud.bf](http://www.pnud.bf)

**Directeur de Publication**  
**Ruby Sandhu-Rojon**

**Coordonnateur de la Rédaction**  
**Théophane Kinda**

**Rédacteurs**  
**Tahirou Gouro**  
**Kerstin Gossé**  
**Mahamadi Ouédraogo**  
**Laure Diallo**

**Stagiaire**

**Secrétariat de Rédaction**  
**Mahamadi Ouédraogo**

**Conception et mise en page**  
**Mahamadi Ouédraogo**

**Lecteur-Correcteur-Réviseur**  
**Allma Déborah Traoré**

**Publication**  
**Laouali Sanou**

## AGENDA & ANNONCES

Mme Nelly Potevin (actuellement au Niger avec son mari) a accouché hier jeudi 08 mai 2008 à 11h d'une jolie petite fille qui se prénomme Yennenga Anaïs. Bébé et maman se portent bien.

Monsieur Hailé Menkerios, Sous - Secrétaire Général des Nations Unies aux Affaires Politiques, visitera le Burkina Faso du 11 au 12 mai 2008.

Le Ministère des Affaires Etrangères organise les 15 et 16 mai 2008, un atelier de restitution des résultats des travaux de la

62ème session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le PNUD a été invité à faire une présentation sur les conclusions de ces travaux sur le volet changement climatique.

Le Comité de pilotage du projet REGE se réunira le mardi 13 mai 2008 dans la salle de réunion de la Direction Générale de l'Economie et de la Planification (DGEP). A l'ordre du jour, la présentation du projet, l'examen du rapport d'activités 2007 et l'examen du plan de travail 2008.

## DÉTENTE : RIONS UN PEU

Suite à une crise cardiaque, un homme subit une chirurgie à cœur ouvert.

Il se réveille après l'opération et se trouve soigné par des sœurs dans un hôpital catholique.

Comme il retrouvait ses esprits, une sœur lui demanda comment il allait payer ses soins.

Elle lui demanda s'il avait une assurance maladie.

- Il répondit d'une voix faible: ...pas d'assurance maladie.

- Avez-vous de l'argent à la banque? Il répond :

- Pas d'argent à la banque. Elle poursuit :

- Avez-vous un membre de votre famille qui peut vous aider ?

- Il dit : Je n'ai qu'une sœur, vieille-fille qui est religieuse dans un couvent.

La sœur se fâche et lui dit :

- Les religieuses ne sont pas vieilles-filles, elles sont mariées à Dieu.

Et le patient rétorque alors, envoyez donc la facture à mon beau-frère.

